



La salle de restaurant de l'Hôtel national des Arts et Métiers, à Paris, et sa cascade de tubes oxydés, créée par Raphael Navot.

VINCENT LEROUX JÉRÔME GALLAND

RAPHAEL NAVOT OU LA MATIÈRE FORTE

Un escalier creusé dans du marbre gris, des murs tapissés de feuilles d'or et de cuivre... les matériaux naturels sont au cœur des œuvres de l'architecte et designer israélien

DESIGN

A l'Hôtel national des Arts et Métiers, à Paris, les gens lézardent sous la verrière d'acier aux allures de tour Eiffel, déjeunent sous une cascade de tubes de cuivre oxydés, façon stalactites, conversent dans des fauteuils de velours ronds comme des galets... « Ici, dans ce coin du Haut-Marais, j'ai voulu faire entrer tout Paris, résume l'architecte d'intérieur Raphael Navot, mais sans le maniérisme, sans l'ornementation, sans Louis XV. » Et c'est réussi. Depuis l'inauguration, en 2017, l'établissement cinq étoiles ne désemplit pas. Le restaurant au rez-de-chaussée et le bar-terrace du dernier étage, avec vue panoramique sur le Sacré-Cœur ou le Centre Pompidou, sont un succès. Du hall d'entrée avec ses piliers de pierre calcaire façonnés au marteau et au burin (comme au temps du baron Haussmann) jusqu'aux chambres avec leur salle de bains en terrazzo, en passant par l'escalier du sous-sol, creusé dans un marbre gris, c'est à un voyage au cœur de la matière qu'il invite le designer de 42 ans, né à Jérusalem et installé à Paris.

« J'aime les matières naturelles, retravaillées et poussées dans leurs retranchements. La peinture? Je

« JE CHERCHE À ATTEINDRE UNE SOBRIÉTÉ LUXUEUSE, UN OXYMORE ! »

RAPHAEL NAVOT
architecte d'intérieur et designer

n'en veux pas. C'est une technique moderne, juste un maquillage. Je n'utilise pas l'aluminium, ni les plastiques. Je préfère la pierre, le bois qui se patine, le béton, les pigments... tout ce qui parle aux êtres tactiles que nous sommes, faits de chair et d'os », précise-t-il. D'ailleurs austère, presque ascétique, l'homme semble à l'exact opposé de son design rond et convivial. Et, pourtant, le voilà qui pointe du bout du pied, dans l'entrée, les coquillages fossilisés dans les dalles de granit noir, toque sur la pierre de Paris pour expliquer qu'elle « résonne en fonction de l'humidité, de la chaleur, de nos sentiments... », ou caresse le comptoir du bar qu'il a sublimé d'un bois brûlé.

« J'ai passé presque trois ans sur ce projet, attentif à chaque détail, avoue-t-il. A chaque fois, en fonction du chantier, je m'entoure d'une équipe d'artisans, pas forcée-

ment les mêmes, mais toujours des ébénistes, des ferronniers ou des tapissiers capables de prouesses. » Le mobilier chante aussi sa petite histoire, intrigante, comme ces chaises chinées en Slovaquie, l'immense bibliothèque métallique ayant garni, au XX^e siècle, les murs d'une banque. Ou ces suspensions rudimentaires que Raphael Navot a réalisées en retournant des assiettes creuses pour pâtes sur une ampoule nue, en guise d'abat-jour.

« Un équilibre entre matériaux, coloris, composition dans l'espace et textures : telle est ma définition du design d'intérieur, afin d'offrir un tableau harmonieux dans lequel les gens peuvent habiter et se sentir bien, détaille le créateur. Je cherche à atteindre une sobriété luxueuse, un oxymore ! »

Le Club Silencio de David Lynch

A 15 ans, Raphael Navot se voyait architecte, à 18 ans, sculpteur, avant de se découvrir des appétits de designer grâce à la Design Academy d'Eindhoven, aux Pays-Bas, dont il sort en 2003, diplôme en poche, spécialisation « bien-être ». Peu après, il choisit de s'établir à Paris. « Je viens d'Israël, un pays neuf, perturbé, avec des habitants venus d'ailleurs : ma mère vivait en Pologne, mon père au Maroc. Moi, je me sens citoyen du monde. Paris

me fascine pour avoir conservé une large palette de savoir-faire très anciens : ici je peux travailler la verre moulé, la céramique ou le métal avec des ateliers d'excellence, la maison Veronese, la manufacture de Sèvres ou la fonderie de Coubertin... »

Son premier grand chantier – le Club Silencio de David Lynch, en 2011 – le propulse à l'avant-scène de la décoration d'intérieur. Pour ce lieu parisien underground et sélect (uniquement réservé aux membres), il imagine de tapisser les murs de feuilles d'or et de cuivre. « L'art de la dorure sur bois, c'est très français. C'est le château de Versailles ! », souligne Raphael Navot. Par la même occasion, il remet au goût du jour une technique en vogue au XVIII^e siècle : le bois debout (placé verticalement dans le sens de ses fibres), avec lequel il habille aussi, en 2017, la cave à vins de la Grande Epicerie de Paris.

Jusqu'à il y a peu, Raphael Navot n'avait commis que du mobilier d'exception : le sensuel sofa en demi-lune Moon avec Domeau & Pérès, le lustre Toh pour Veronese, dont la lumière traverse 600 pièces en verre de Murano, ou ces tapis de soie pour la galerie Diurne, dont le motif rappelle les photographies satellitaires de la Terre qu'il collectionne. L'année 2019 restera dans les annales avec sa première collaboration à une fabrication en série d'une trentaine de pièces qu'il a dessinées pour l'enseigne française Roche Bobois, entrées

en boutique cet automne, et qui ont ce supplément d'âme qui fait sa signature.

La collection, baptisée *Nativ*, comprend une table ovale *Patchwork* aux 320 pièces de bois en marqueterie, de moelleux tapis noués main en laine naturelle, cinq chaises colorées dont aucune n'a la même forme de dossier (« car personne dans une famille ne se ressemble tout à fait autour de la table », lâche Raphael Navot). Sans compter des lampes *Stalagmite* en céramique et cette bibliothèque *Primordial*, faite d'une structure en mousse couverte d'un enduit béton appliqué à la main, évoquant un masque africain, presque un objet tribal. Par la même occasion, l'architecte d'intérieur a « revampé » la boutique Roche Bobois de Saint-Germain-des-Prés, avec un sculptural escalier métallique hélicoïdal sur fond de mur aux pigments ocre.

« L'hélicoïdal ? C'est le seul moyen pour que les gens ne se heurtent pas aux murs et trouvent naturellement leur chemin dans un espace donné. D'ailleurs, il n'y a pas de chose plus bizarre que le carré dans la nature, même si certains cristaux savent le faire. Aucun animal n'imagine dormir dans une chambre géométrique... », assène Raphael Navot. Pour son prochain projet, l'Hôtel Belle Plage de Cannes, livré en septembre 2020, il a imaginé un bar-restaurant sur le toit avec une vue inouïe sur la Méditerranée et des chambres en façade, avec chacune sa terrasse en demi-lune. ■

VÉRONIQUE LORELLE



Chaise *Identities* de la collection « *Nativ* », pour Roche Bobois (2019).

BAPTISTE LE QUINIQUO